

## Associé correspondant lorrain (1952-1957)

Henry de Metz-Noblat est né à Nancy le 1<sup>er</sup> janvier 1884, fils d'Antoine de Metz-Noblat, avocat, et de Mathilde André de Carcy. Après ses études secondaires effectuées à l'école Saint-Sigisbert de Nancy, il avait envisagé de faire une carrière militaire, comme son frère aîné Frédéric, mais il en fut détourné par le climat politique. Il fit alors son droit et entra en 1904 comme stagiaire à la Société Nancéienne de crédit industriel. Après son service militaire effectué au 5<sup>e</sup> régiment de hussards en 1905 et 1906, il reprit ses fonctions à la Société nancéienne, fit une série de stages à l'étranger (Zurich, Bruxelles, Londres) et fut nommé inspecteur en 1908.

La guerre le rappela alors au service. Mobilisé comme officier de complément en 1914, sous-lieutenant de cavalerie adjoint au colonel commandant le 279<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il fut nommé capitaine en octobre 1915 et commandant d'une compagnie de mitrailleuses au 226<sup>e</sup> régiment d'infanterie puis capitaine adjudant-major au même régiment (1917). Admis au stage d'état-major à Senlis en 1917, capitaine d'état-major le 6 mai 1917, il fut chargé de missions militaires auprès de l'armée américaine en 1918 puis fut affecté à l'état-major de la 38<sup>e</sup> division d'infanterie. Il fut démobilisé avec cinq citations, la croix de chevalier de la Légion d'honneur et la Croix de guerre.

Rentré à la Nancéienne en 1919, il devint successivement directeur de la succursale de la rue des Dominicains, inspecteur des succursales puis directeur en 1927. Il partit à la retraite en 1935 tout en restant membre du Conseil d'administration. À la mort de son père qui était maire de Bey-sur-Seille depuis 1884, Henry de Metz-Noblat avait été appelé à lui succéder. Élu membre du Conseil municipal le 21 juin 1914 sur une liste d'entente républicaine, il fut élu maire le 28 juin. Après deux mandats, il fut remplacé en 1925 par son frère Frédéric. Après la guerre, Henry de Metz-Noblat fut membre du Conseil d'administration de la coopérative de reconstruction des églises du diocèse de Nancy et de Toul (1925).

Lors de la Seconde Guerre mondiale, il reprit du service comme commandant d'étapes puis sous-chef d'état-major de la 8<sup>e</sup> région militaire. Cette nouvelle campagne lui valut de recevoir la croix d'officier de la Légion d'honneur.

Malgré ses occupations professionnelles, Henry de Metz-Noblat s'est toujours intéressé aux sciences forestières. Il a donné d'intéressants articles sur la reconstitution des forêts dans *L'Action forestière*, organe des Forêts particulières de Paris. Ses travaux et ses conseils techniques lui ont valu d'être choisi comme membre de la Compagnie nationale des experts forestiers. À ces études d'ordre économique, il a ajouté de consciencieux travaux généalogiques qui constituent une précieuse documentation pour servir à l'histoire de familles lorraines et notamment la sienne. Il fut encore administrateur de la Caisse d'épargne de Nancy, son secrétaire général puis président de son Conseil d'administration, ce qui lui valut d'être fait chevalier du Mérite social en 1946.

Invité à rejoindre l'Académie de Stanislas, son rapport de candidature fut présenté par le professeur Robert Lienhart le 17 octobre 1952 et il fut élu le 7 novembre, renouant ainsi avec une tradition familiale. Le 27 janvier 1956, il fit une communication sur « La Semaine d'information forestière à Nancy » (non publiée).

Henry de Metz-Noblat est décédé à Nancy le 11 juin 1957. Son éloge, prononcé à l'Académie, est resté manuscrit, sans nom d'auteur et sans date. Il est le père du chanoine Michel de Metz-Noblat, associé correspondant de cette Compagnie. [Alain Petiot]